

DES DIEUX ET DES OISEAUX

Réflexions sur l'ornithomorphisme
de quelques dieux celtes

Claude STERCKX



**Bruxelles
2000**

AVANT-PROPOS

L'enquête qui suit, parce qu'elle met en jeu un matériau complexe et difficile - et sans doute aussi parce qu'il nous manque le talent de l'exposer plus clairement - est touffue et tortueuse.

Afin d'en rendre la lecture plus aisée, il nous a paru bon de proposer en préambule une grille de lecture qui n'a pas été - on voudra bien nous croire sur ce point - un a priori personnel mais un point d'aboutissement final, rédigé au terme de notre mise au net.

Une fois encore nous avertissons que cette grille n'est pas la reconstitution d'une mythologie perdue : elle n'est que la mise en ordre logique *mais arbitraire* des éléments significatifs rencontrés dans les documents analysés afin de faciliter l'appréhension des coïncidences qui nous ont fait défendre - peut-être parfois à tort mais sûrement pas *toujours* à tort - leur parenté.

Il en ressort selon nous de nouvelles preuves de l'unité culturelle du monde celte et d'un héritage conceptuel commun reçu de traditions préchrétiennes sans doute différentes d'une province à l'autre mais néanmoins largement analogues dans le fond et la forme.

Ce qui renforce aussi la permission, que nous croyons désormais largement acquise, d'utiliser en comparaison les documents de l'une de ces provinces pour comprendre ceux d'une autre.

Beaucoup d'amis et de collègues nous ont aidé de leur compétence et de leur dévouement. Nous voulons les remercier et les assurer que nous n'engageons en rien leur responsabilité dans les pages qui suivent, assuré même que certains d'entre eux ne s'accorderont pas sur nos analyses et nos conclusions. Nous acceptons leurs réticences et leurs objections avec autant d'amitié qu'ils en mettent à nous les offrir. Ce n'est que par la confrontation sereine et sans passion que notre science peut espérer progresser.

Boondael, le 19 juillet 1999

GRILLE DE LECTURE

1 Un dieu jupitérien, c'est-à-dire
 2 souverain (cf. 4, 7),
 3 père universel (cf. 21),
 4 aîné hiérarchique des dieux et de tous les êtres (cf.7),
 5 pouvant revêtir un aspect de sanglier
 6 ou de cervidé (cf.8, 72),
 7 ayant toutes sortes d'animaux à ses ordres (cf.2, 4),
 8 dont un cerf (cf.6) et
 9 un ou des serpents,
 10 qu'il nourrit et abreuve
 11 grâce à un récipient alimentaire,
 12 avec des noisettes
 13 et de l'eau (cf.54)
 14 dans laquelle nage un saumon (cf.64),
 15 coulant au pied de son arbre (cf.55)
 16 *axis mundi*.
 17 Il est rouge (cf.65),
 18 borgne (cf.66),
 19 vêtu d'une coule obscène,
 20 armé d'un maillet,
 21 tous détails renforçant son caractère phallique (cf.3).
 22 Il est l'époux d'une déesse (mère, épouse, fille)
 23 ayant des aspects d'oiseau.
 24 Il a un lien avec un ou des oiseaux
 25 qui l'informent :
 26 il comprend donc le langage avien (cf.63).



27 Une union irrégulière
 28 dans laquelle l'identité de la mère est connue
 29 - elle est l'épouse du roi -
 30 mais le vrai père est caché,
 31 amène la naissance d'un fils
 32 dont le roi sera le père putatif.
 33 Ce fils est élevé ailleurs,

34 maudit par sa mère.
35 Il essaie d'échapper à cette malédiction
36 avec l'aide d'un proche parent/son père réel ?
37 Il se fait reconnaître par le roi.
38 Il épouse une chouette
39 mais celle-ci veut le remplacer par un autre
40 et elle le trahit
41 et le cocufie.
42 Il prédit sa mort
43 triple
44 et est assassiné,
45 transpercé par son rival.
46 Il meurt, ou du moins quitte ce monde (cf.91),
47 métamorphosé en oiseau (cf.74)
48 pourrissant.
49 Il est recherché sur l'ordre du roi,
50 retrouvé
51 au sommet d'un arbre.
52 Il est guéri
53 grâce à un porc
54 et/ou une source d'eau (cf.13)
55 au pied de l'arbre (cf.15)
56 et ramené au roi.
57 Plus tard il rend le coup qui lui a été porté
58 en transperçant son rival
59 au moyen d'une lance
60 ou d'un bois de cerf (cf.8).
61 Il succède au roi.



62 Un être primordial (cf.4)
63 s'empare de l'omniscience (cf.25).
64 Il revêt un aspect de saumon (cf.14),
65 rouge (cf.17),
66 borgne (cf.18).
67 Comme tel il est pêché,
68 mangé,
69 et il renaît (cf.75)
70 fils de la reine (cf.28, 29)
71 et fils putatif du roi (cf.30, 32).
72 Il est cerf (cf.6),

- 73 sanglier (cf.5),
74 oiseau (cf.47)
75 en incarnations successives (cf.46, 52, 69).
76 Il gouverne le centre (cf. 2, 61)
77 entouré de quatre acolytes.
78 Il a avec lui une troupe de guerriers
79 en forme d'oiseaux.



- 80 Une guerre causée par un oiseau
81 conduit à un massacre
82 où périssent de proches parents
83 par la faute d'un responsable.
84 Celui-ci est mis hors de lui (cf.46),
85 ensauvagé,
86 et fuit dans les bois.
87 Là il est prophète omniscient
88 et dénonce l'adultère de la reine (cf.27, 41)
89 en riant.
90 Il jette à l'eau un livre précieux
91 et finit "enserré" provisoirement dans une tombe mystérieuse (cf.46).

I. LE "DIEU AUX OISEAUX"

Le prestigieux site d'Alise-Sainte-Reine, l'antique Alésia, a livré aux fouilleurs cinq figures d'un dieu sur les épaules duquel se perchent deux volatiles. La signification importante de cette représentation est assurée par sa congruence et confirmée par la découverte de plusieurs autres figures similaires, de sorte qu'elle a déterminé les celtologues à étiqueter la divinité mise en scène "le dieu aux oiseaux".

Rappelons le catalogue :

- 1 - 6 A **Alise-Sainte-Reine** (Côte-d'Or), cinq bustes d'un dieu barbu portant sur chaque épaule un oiseau tourné vers son oreille¹ ; un groupe montrant les oiseaux sur les branches d'un chêne, à hauteur de ses épaules² ;
- 7 à **Avenches** (Vaud), un chapiteau à quatre têtes d'un dieu barbu encadrées aux angles par des oiseaux³ ;
- 8 à **Dampierre-les-Bouhy** (Côte-d'Or), la tête d'un dieu barbu entre deux oiseaux, sous le fronton postérieur d'un édicule abritant un Sucellos trônant⁴ ;
- 9 à **Martigny** (Valais), un chapiteau identique à celui d'Avenches décrit ci-dessus (N°6)⁵ ;
- 10 à **Moux** (Côte-d'Or), un relief figurant un dieu barbu tenant de la main droite un bâton noueux et de la gauche une serpe et trois fruits (?) ronds, un oiseau perché sur chacune de ses épaules, bec dirigé vers son oreille, et un chien couché à ses pieds⁶ ;
- 11 à **Sault** (Gard), un bas-relief représentant un dieu sans doute barbu entre deux oiseaux dont l'un a le bec près de son oreille et l'autre s'éloigne en se retournant vers lui⁷ ;
- 12 à **Senlis** (Oise), une stèle figurant un dieu peut-être imberbe, la main droite levée dans l'attitude de l'orateur, entouré de quatre oiseaux qui l'écoutent ou qui lui parlent, deux le bec tourné vers son oreille, deux autres le regardant⁸.

¹ Rabeisen 1998 ; Espérandieu et al. 1907- :III 295-296 N°2354-2355, 305 N°2377, IX 436 N°7280, XI 27 N°7680.

² Espérandieu et al. 1907- :XII 28-29 N°7684.

³ Deonna 1941:121-122 ; Sterckx 1991-1995:VI 39 N°74.

⁴ Espérandieu et al. 1907- :III 229-230 N°2208.

⁵ Deonna 1941:121-122 ; Sterckx 1991-1995:VI 100 N°692.

⁶ Deyts 1976 N°160, 1989, 1998b.

⁷ Espérandieu et al. 1970- :I 229-230 N°306.

⁸ Espérandieu et al. 1907- :V 119-120 N°3850.

II. LA COMPARAISON SCANDINAVE

Plusieurs auteurs¹ ont eu l'idée de comparer ce "dieu aux oiseaux" au Scandinave Odin, dont l'omniscience est précisément assurée par deux corbeaux, Huginn et Muninn, qu'il envoie chaque matin survoler le monde et qui reviennent, au déjeuner, lui murmurer aux oreilles tout ce qu'ils ont vu et entendu².

Le rapprochement n'est pas invraisemblable (voir tableau 1).

II.1 SUCELLOS

Odin est un dieu "jupitérien" en ce sens qu'il est *Alfo ðr* "père universel"³ et souverain des dieux⁴.

Dans la mythologie irlandaise, la mieux connue des mythologies celtes, le dieu omniscient (*Rófheasach*) est Eochaidh Ollathair, lui aussi incontestablement jupitérien : souverain des dieux, père universel (*Ollathair*), maître de l'arme foudroyante⁵.

Comme eux, le "dieu aux oiseaux" gaulois est vraisemblablement "jupitérien".

Parmi ceux qui en ont traité auparavant, plusieurs ont voulu l'identifier comme Apollon Moritasgos⁶, avec deux arguments : d'une part Apollon Moritasgos est un dieu très vraisemblablement oraculaire et il est indubitablement honoré à Alise-Sainte-Reine, d'autre part des oracles aviens sont connus... en Epire, à Dodone, où ceux de Zeus étaient rendus soit par les clapots de sa source sacrée, soit par deux colombes à voix humaine jadis données par lui à sa fille Hébé⁷.

Cette thèse d'un Apollon aux colombes nous paraît invraisemblable⁸.

D'abord, quoique le modelé des sculptures ne permette guère d'identification ornithologique sûre, l'allure générale des oiseaux et surtout la forme de leurs becs suggèrent plutôt des corvidés que des colombidés⁹.

Ensuite, les volatiles ne sont pas représentés en porte-parole du dieu mais bien plutôt comme des informateurs lui murmurant aux oreilles.

Surtout, le dieu n'a pas la figure juvénile d'un Apollon rayonnant de beauté : il porte régulièrement la physionomie et la barbe de l'âge mûr¹⁰.

¹ De Vries 1961:166-167 ; Duval 1976:53... Cf. Sterckx 1996a:46-48.

² Snorri Sturluson, *Gylfaginning* 38 = Faulkes 1982:70.

³ Renauld-Krantz 1972:37. Cf. Snorri Sturluson, *Gylfaginning* 3 = Faulkes 1982 : *faðiralla goðanna ok manna* "père de tous les dieux et les hommes".

⁴ Renauld-Krantz 1972:40-45.

⁵ Sterckx 1982:104-120.

⁶ Espérandieu 1925:223 ; Newell 1939 ; Espérandieu et al. 1907- :IX 436.

⁷ Servius, *In Aeneidas* III 466 = Thilo - Hagen 1891-1902:I 423.

⁸ Sterckx 1996a:46-48.

⁹ Cattelain - Sterckx 1997:44-45.

¹⁰ Etant entendu que nous n'assimilons pas toutes les divinités accompagnées d'un ou plusieurs oiseaux. Nos prédécesseurs (Newell 1939 ; Colombet 1948...) l'ont trop souvent fait sans se préoccuper s'il s'agissait de l'aigle de Jupiter, du paon de Junon, du pigeon de Vénus, des grues d'Esus ou tout simplement

III. LA FAMILLE DU DIEU

Les traditions armoricaines sur Gwenc'hlañ sont anciennes¹ et personne n'a jamais soupçonné la pauvre Marguerite Salaün, illettrée et ne connaissant pas un mot de français, d'avoir puisé son répertoire ou quelque détail de celui-ci hors d'une transmission orale pure.

Nous tenons même son témoignage ci-dessus comme une clef importante : sinon écho direct - presque inimaginable à quinze siècles de distance -, du moins écho de croyances similaires offrant sans doute l'explication des dieux tri- et quadricéphales de l'iconographie gauloise - Gwenc'hlañ avait "des yeux partout à la fois"... - ou des montagnes divinisées de l'Antiquité celte, tels Voségos et d'autres - Gwenc'hlañ était "comme la montagne qui, sans bouger, regarde les quatre coins du ciel" -.

Mais, malgré la vraisemblance, il faut reconnaître que les corbeaux informateurs d'omniscience ne constituent pas la seule justification possible de l'association entre un dieu jupitérien et des volatiles dans l'iconographie du "dieu aux oiseaux" ici sous examen.

III.1 LE FRERE

Les traditions mythologiques galloises connaissent un important Beli Mawr, déjà attesté en Gaule sous le nom de Bélisamaros², et qu'elles définissent comme souverain et grand ancêtre, c'est-à-dire marqué par les traits essentiels de la fonction "jupitérienne"³.

Ce Beli Mawr est étroitement apparenté à un certain Brân Bendigaid, son frère ou son neveu utérin⁴, qui apparaît également comme une figure majeure de la mythologie celte puisqu'il se retrouve en Irlande sous le nom du dieu Bran mac Allaoi⁵ et qu'il est l'ancêtre reconnu du Roi Mehaigné Bron des traditions arthuriennes⁶.

Pareillement, le couplage des deux figures dépasse la tradition galloise.

Chrétien de Troyes connaît deux frères, le géant Brihan et le nain Bili qui règne aux antipodes⁷.

Geoffrey de Monmouth, dans son *Historia regum Britanniae*, présente Bélinus et Brennius, deux frères dont l'un règne sur la Grande-Bretagne et l'autre s'en va conquérir l'Italie⁸. Et les *Brutiau*, c'est-à-dire les adaptations galloises de son œuvre, n'hésitent pas à rendre leurs noms par Beli et par Brân⁹.

1 Cf. infra.

2 Mommsen et al. 1863- :XIII 4 29 N°11224 : base de statue en bronze, trouvée à Saint-Marcel (Saône-et-Loire), inscrite *D[eo] | Beli[sa]l[maro] | L[ucius] Iani[us] | Sedati[anus] | siue Cod[if]icar[us]* "au dieu Bélisamaros, Lucius Janus Sédatianus, alias Codicarius".

3 Bartrum 1993:38-39 ; Sterckx 1996a:108.

4 Sterckx 1996a:112-113.

5 Sterckx 1996a:112n.3.

6 Loomis 1956 ; MacKenna 1984 ; Sterckx 1996b:274-275 ; etc.

7 Chrétien de Troyes, *Erec et Enide* 1941-1944 = Roques 1955:60. Cf. Loomis 1949:479.

8 Geoffrey de Monmouth, *Historia regum Britanniae* 35-44 = Wright et al. 1985- :I 24-30, II 31-39. cf. Newstead 1939:164.

9 *Brut Dingestow* III 1-10 = Lewis 1942:44 ; *Brut y brenhinedd* = Parry 1937:22-26.

IV. CORVIDES, RAPACES ET AUTRES

D'autres faits nous paraissent par ailleurs devoir être pris en considération.

IV.1 LUGUS ET LES CORVIDES

D'abord, si le dieu gaulois aux oiseaux peut se reconnaître comme un Sucellos jupitérien, la tradition celte antique associe unanimement les corvidés non à son dieu jupitérien mais à Lugus¹.

La capitale même des trois Gaules (transalpines) romaines a été Lugdunum, l'actuel Lyon (Rhône). Comme un grand nombre de localités homonymes, il s'agissait incontestablement d'une motte (*dunon*) consacrée au dieu Lugus : *Lugudunon* en gaulois². Mais un traité grec faussement mis sous le nom de Plutarque a préservé une légende qui lie la fondation de Lyon à une toute autre étymologie :

Il y a près (de la Saône) un mont Lougdounos qui a lui aussi changé de nom, cette fois pour la raison que voici. Inspirés par un oracle, après avoir été chassés par Séséronéos, Momoros et Atépomaros vinrent sur cette colline pour y fonder une ville. Comme on en était à creuser les fondations, des corvidés apparurent qui, voletant en tout sens, couvrirent les arbres environnants. Très versé en science augurale, Momoros nomma alors la ville Lougdounos car, dans leur langue, un corbeau se dit *lougos* et une éminence *dounos*, ainsi que le renseigne Clitophon au treizième livre de ses *Ktiseis*³.

Linguistiquement, l'étymologie du pseudo-Plutarque est sans doute fausse. Certes, même si on ne lui connaît aucune attestation ni aucun parallèle dans aucune langue celtique⁴, un gaulois **lugos* n'est pas tout à fait invraisemblable⁵ mais le fait que le sens "Colline du Corvidé" n'était pas naturellement accepté ressort de deux vers d'Héric d'Auxerre :

Il est dit que Lyon a reçu jadis un nom en langue gauloise qui équivaut à "Mont Lumineux"⁶.

¹ De fait, Reinach 1896:50-51 suggère de reconnaître Lugus dans le corvidé qui accompagne Sucellos et Nantosuelta.

² Guyonvarc'h 1963.

³ ps.-Plutarque, *Peri potamōn kai orōn epōnumias kai tōn en autois euriskomenōn* VI 4 = Bernardakis 1896:293. Cf. Le Roux-Guyonvarc'h 1962.

⁴ Loth 1914:211-213 ; Vendryes 1955:644 ; Roman 1985.

⁵ Bonne argumentation de Sergent 1995:78-79. Cf. Pokorny 1959-1969:I 686.

⁶ Héric d'Auxerre, *Vita sancti Germani* IV 2 108 = Migne et al. 1844- : CXXIV 1179 : *Lugduno celebrant Gallorum nomen | Impositum quondam, quod sit Mons Lucidus idem*. Flobert 1968 a défendu l'idée que cette traduction "Mont Lumineux" remontait à l'empereur Claude I^{er} mais son argumentation, récusant les faits celtologiques les mieux établis, n'est pas convaincante. Sur la vraisemblable source grecque de l'affirmation d'Héric et le confusionisme orthographique qui a pu faire alterner une traduction *Mons Lucidus* avec une autre *Desideratum Montem* (*Glossaire d'Endlicher* = Luiselli 1981), voir Reinach 1916 ; Vendryes 1955:644-645.

V. L'AIGLE PROPHETE

V.1 L'AIGLE PRIMORDIAL

L'indistinction celte entre corvidés, aigles (et quelques autres) rend certainement aussi compte du fait qu'à côté des pouvoirs oraculaires bien reconnus des corvidés¹, l'aigle est aussi, et même éminemment, un oiseau paradigmatiquement prophétique dans les traditions celtes.

Déjà dans l'Antiquité, l'aigle est signalé explicitement comme un oiseau oraculaire reconnu chez les Galates :

Le roi Déjotaire... n'accomplit jamais aucun acte sans avoir consulté les auspices : un jour, au cours d'un voyage prévu et décidé, il revint sur ses pas après l'avertissement donné par le vol d'un aigle... Les oiseaux, disait-il, qui l'avaient invité à servir le devoir et la loyauté, l'avaient bien conseillé².

En fait, l'aigle possède l'omniscience du passé, du présent et de l'avenir car il est l'un des Aînés du monde, autrement dit un être primordial.

Une triade galloise énumère

Trois Aînés du monde : la chouette de Cwm Cowlwyd, l'aigle de Gwernabwy et le merle de Celligadarn³.

Un poème, attribué sans doute à tort à Dafydd ab Gwilym⁴, cite pour sa part l'aigle de Gwernabwy, la chouette de Cwm Cowlwyd et le cerf de Cilguri⁵. Mais le plus ancien témoignage, en accord avec un principe général de l'ancien symbolisme celte⁶, révèle qu'ils étaient en fait cinq : le merle de Cilgwri, le cerf de Rhedynfre, la chouette de Cwm Cowlwyd et l'aigle de Gwernaby autour de l'aîné des Aînés, et celui qui les synthétise ainsi que leurs savoirs, le saumon du Llyn Llyw⁷.

Ils s'en furent sur la route et atteignirent le merle de Cilgwri. Gwrhir lui demanda : "Au nom de Dieu, ne sais-tu rien de Mabon ab Modron...?" "Quand je suis arrivé ici pour la première fois", dit le merle, "il y avait ici une enclume de forgeron et moi j'étais un jeune oisillon. L'enclume n'a jamais servi, sauf que je la piquais de mon bec chaque soir. Aujourd'hui, il n'en reste pas même l'équivalent d'une noisette qui ne soit réduit en poudre. Dieu me punisse si j'ai jamais rien entendu à propos de celui que vous recherchez. Cepen-

1 Cf. supra.

2 Cicéron, *De diuinatione* I 15 26-27 = Giomini 1975:19. Nous suivons la traduction de Freyburger - Scheid 1992:38.

3 *Trioedd Ynys Prydain* 92 = Bromwich 1979:220.

4 Parry 1952:clxxix-clxxx.

5 *Lluniais oedd ddwy llun ys hir* = Jones - Owen 1789:N°LII.

6 Rees - Rees 1961:146-185. cf. supra.

7 Une autre histoire, qui mène l'aigle de Gwernabwy en quête de renseignements sur l'âge de la chouette de Cwm Cowlwyd, ajoute au cerf de Rhedynfre, au merle de Cilgwri et au saumon du Llyn Llyw le crapaud de Corsfochno, manifestement parce qu'il faut bien que cette quête aille "aux quatre coins du monde" (Jones 1951-195 ; Ifans 1970-1972. Cf. Jones 1970:23-25 ; Sterckx 1994a:14-15). Voir aussi infra.

VI. L'AIGLE MERLIN

Cette dernière identification n'a rien qui doive étonner : Merlin est un aigle, comme le sont tous ses avatars et tous ses analogues.

VI.1 GWION

Merlin a en effet connu plusieurs avatars ou réincarnations. En témoigne explicitement Ellis Gruffydd :

Certains croient et maintiennent fermement que Merlin était un esprit sous la forme d'un homme, et qu'il est resté dans cet état (humain) depuis le temps de Vortigern jusqu'aux débuts du roi Arthur, époque à laquelle il disparut. Plus tard, cet esprit réapparut au temps de Maelgwn de Vénédotie, et il fut alors appelé Taliesin, celui dont on dit qu'il vit encore aujourd'hui dans une ville du nom de Caer Sidia (= l'Autre Monde¹). Puis il apparut une troisième fois au temps de Morfryn Brych ab Essylt, dont on dit qu'il était le fils, et à cette époque il fut appelé Merlin l'Egaré.²

Et ce témoignage est confirmé par un poème attribué à Taliesin lui-même :

Le prophète Jean m'a appelé Merlin,
Maintenant tous les rois me nomment Taliesin³.

Un avatar manque même à la notice d'Ellis Gruffydd car Taliesin, avatar de Merlin, n'est lui-même que la réincarnation du garçonnet Gwion Bach :

J'ai été pendant neuf mois dans le sein de la magicienne Cyrridwen ;
J'ai été jadis Gwion Bach, je suis maintenant Taliesin⁴.

Or ce dernier, s'il n'est pas explicitement un aigle, ni un corbeau *uel sim.*, est un oiseau, et sa renaissance passe par un oiseau : poursuivi par la magicienne Cyrridwen qu'il a involontairement flouée des trois gouttes de la Connaissance,

(Gwion) se changea en lièvre et prit la fuite. Que fit (Cyrridwen) ? Elle se métamorphosa en lice et lui donna la chasse. A bout (de forces), il déboula vers la rivière (Caulenni). Qu'y fit-il ? Il se changea en poisson et sauta à l'eau. Que fit-elle ? Elle se métamorphosa en loutre et le poursuivit dans la Caulenni jusqu'à ce qu'il se changeât *en oiseau (yn rith aderyn)* et s'envolât en l'air. Et elle, elle se métamorphosa *en faucon (yn rith hebog)* et ainsi elle ne lui laissa aucun répit en l'air. Alors, quand il fut épuisé et dans la crainte d'en mourir, il aperçut en bas un tas de froment battu sur une aire, dans la vallée de la Caulenni. Que fit-il ? Il piqua et prit l'aspect d'un grain de froment. Et elle, elle

1 Sterckx 1994a:48.

2 Ellis Gruffydd, *Chronicle of the Six Ages of the World* = Jones 1958-1959:320-321 ; cf. Ford 1976.

3 *Ystoria Taliesin* = Ford 1992:76.

4 *Ystoria Taliesin* = Ford 1992:78.

VII. AODH EANGACH

Le caractère "lughien" de ces scénarios de passage provisoire dans l'Autre Monde sous forme d'oiseau semble encore confirmé par la célèbre figure irlandaise du "sauveur à venir" Aodh Eangach¹.

Peut-être partiellement inspirée par le souvenir des victoires remportés sur les Vikings par Aodh VI Finnliath, haut roi d'Irlande de 862 à 879, la figure d'Aodh Eangach tient une place importante dans la propagande nationaliste jusqu'à la grande révolte des dernières années d'Hugh O'Neill dans les dernières années du seizième siècle².

Sa première mention connue se rencontre dans le *Baile an Scáil*, au dixième siècle, où c'est Lugh lui-même qui prophétise sa venue³ ; après quoi, il n'y a guère de roitelet ni de prince irlandais qui ne soit salué comme ce "messie" tant attendu, jusqu'au désastre du Yellow Ford en 1690.

La prophétie de sa venue est quelquefois rapportée aux temps immémoriaux :

Les vrais prophètes t'ont promis la haute royauté, ô Aodh ; les druides de science et de poésie, les sages d'Irlande et ses grands saints...⁴

Plus catholiquement, elle est souvent rapportée à Bearchán Feardámleithe, fameux saint vaticinateur qui aurait prédit au sixième siècle l'avenir des royaumes d'Irlande et d'Ecosse⁵.

Toujours il s'agit d'un prince glorieux qui viendra se faire reconnaître à Tara, restaurera la puissance de la haute royauté et rendra à l'Irlande sa liberté et tout son lustre :

Il relèvera le rempart de Tara (car) c'est lui le véritable Aodh Eangach...⁶

Voilà qu'Aodh Eangach est arrivé,

Le (véritable) Aodh Eangach.

Il fera sa proclamation sur le flanc

De la colline de Tara, à la Pierre de Fál...⁷

Si par tout cela il paraît ressembler à l'Arthur des Gallois et des Bretons, les Irlandais l'annoncent explicitement comme un nouveau Lugh, jusqu'à l'appeler *Athlugh* "Re-Lugh, Lugh-de retour" :

Lugh mac Céin du chuala sinn...

Do shéad samhail is é sin...

An dara Lugh chlair Cobhthaigh...

... on Athlugh...

¹ Sur celui-là : Ó Buachalla 1989 ; Ó hÓgáin 1990:36-37.

² Cf. Berleth 1978.

³ *Baile an Scáil* = Meyer 1918b:237.

⁴ Aodh Ó Conchobhair, *Aisling adchonaire Chormaic* 38 = O'Dwyer 1948.

⁵ *Tairngire Bhearcháin* 72 = Anderson 1930:29.

⁶ Giolla mac na Naomh Óg Mhag Craith, *Ní théid clanna ó chóir a n-athar* 22 = Ó Buachalla 1989:211.

⁷ Cúchonnacht Ó Fialáin, *Anois tánaig Aodh Eangach* 1 = Ó Donnchadha 1931:71.

VIII. EN GUISE DE CONCLUSION

1 L'OISEAU PRIMORDIAL ET PROPHETIQUE

Aigles, corvidés *uel sim.* sont, comme figures mythologiques, des oiseaux prophétiques, omniscients car identifiés à un personnage primordial, aussi vieux que le monde et destiné à y apparaître et à y disparaître, éventuellement en réincarnations successives, jusqu'au terme de son existence même.

2. LE MARIAGE DE L'AIGLE

Cette figure comporte clairement des aspects lughiens. A tous les traits relevés ci-dessus peut s'ajouter, pour l'attester, le parallélisme entre les mariages de l'aigle primordial et de Llew Llawgyffes dans la tradition galloise¹.

La *Chwedl yr anifeiliaid hynaf* raconte en effet les démarches qu'entreprend l'aigle de Gwernabwy - le premier aigle et l'un des Aînés du Monde - avant d'épouser la chouette de Cwm Cowlwyd, aussi ancienne et aussi vénérable que lui.

Un aigle vivait autrefois dans les forêts de Gwernabwy en Ecosse. Il était le premier de son espèce et de son nom à y habiter et, après avoir eu avec sa femelle une descendance nombreuse jusqu'à la neuvième génération, il vit sa race et sa progéniture devenir innombrables et couvrir tous les bois et tous les rochers de Grande-Bretagne. Mais la vieille mère-aigle mourut, laissant le vieil aigle dans le veuvage, privé de compagnie et sans personne pour le réjouir et le consoler dans sa vieillesse. Alors, très abattu et le cœur lourd, il se dit qu'il vaudrait mieux pour lui épouser une vieille veuve solitaire de son âge. Ayant entendu parler de la vieille chouette solitaire de Cwm Cowlwyd..., il se dit qu'elle pourrait se joindre à lui et devenir sa seconde épouse... Ainsi en fut-il (finalement)...²

Il est clair en effet que cette union entre un aigle et une chouette surnaturellement et incommensurablement anciens caricature plaisamment celle entre le dieu³ Llew Llawgyffes et son épouse Blodeuwedd : car l'un s'ornithomorphise en aigle après son assassinat par l'amant de sa femme et l'autre est onithomorphisée en chouette en punition de son infidélité et de sa part dans le complot meurtrier :

Gwydion rattrappa (Blodeuwedd) et lui dit : "Je ne te tuerai pas. Je te ferai bien pire : je te laisserai partir sous forme d'oiseau. En souvenir de la honte que tu as faite à Llew Llawgyffes, tu n'oseras plus jamais montrer ta face à la lumière du jour... Tu ne perds pas

¹ Sterckx 1994a:15n.84;

² *Chwedl yr anifeiliaid hynaf*= Jones 1970-1972. Cf. Jones 1970:23-25 ; Sterckx 1994a:15 ; Guyonvarc'h - Le Roux-Guyonvarc'h 1980- : I 168-169 (dont nous suivons à peu près la traduction).

³ Plus exactement l'ancien dieu mis en scène comme héros d'un ancien mythe conservé sous forme de conte.

TABLEAU 1

ODIN

1	Dieu jupitérien car
2	souverain,
3	père universel,
4	aîné hiérarchique des dieux et de tous les êtres,
7	ayant toute sorte d'animaux à ses ordres,
8	dont des cerfs
9	et des serpents,
13	à la source cosmique,
14	au saumon Andvari.
15	La source cosmique coule au pied de l'arbre Yggdrasil
16	<i>axis mundi</i> .
18	Odin est borgne,
19	vêtu d'un sayon et d'un chapeau à grands bords,
21	grand séducteur.
22	Il est l'époux de Jǫrð, qui est aussi sa fille.
24	Les corbeaux Huginn et Muninn
25	l'informent :
26	il comprend donc le langage avien.
27ss	La suite de notre grille de lecture s'applique largement aux mythes attachés aux fils d'Odin, Baldr et Váli, mais le détail de tout cela sort du cadre de notre présente enquête : nous en avons partiellement traité par ailleurs (Sterckx 1996a:121-129, 169).
62	Cet aîné du monde
63	s'est emparé de l'omniscience ("l'hydromel de science").
64	Il s'est métamorphosé en "saumon de sol"
74	et en aigle
75	successivement.

OUVRAGES CITES

- J. Adhémar (1939) *Influences antiques dans l'art du Moyen Age français*. Londres
- H. Adolf (1946) *The Esplumoir Merlin. A Study of Its Cabalistic Sources. Speculum XXI:173-193*
- A. Alföldi (1949) *The Bronze Mace from Willingham Fen, Cambridgeshire. Journal of Roman Studies XXXIX:19-22*
(1960) *Pannonici augures. Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae VIII:145-164*
- A.O. Anderson (1930) *The Prophecy of Bearchán. ZCP XVIII:1-56*
- W.S. Anderson (1982) *P. Ouidii Nasonis Metamorphoses* ². Leipzig
- A. Audin - P.L. Couchoud (1955) *Le Génie de Lyon et son culte sous l'empire romain. Revue de l'Histoire des Religions CXLVIII:44-67*
- G. Aujac - F. Lasserre (1966-) *Strabon. Géographie*. Paris
- J. Balcou - Y. Le Gallo ed. (1988) *Histoire littéraire et culturelle de la Bretagne*. Genève
- M.J. Ball et al.ed. (1990) *Celtic Linguistics. Iethyddiaeth geltaidd. Readings in the Brythonic Languages. Festschrift for T. Arwyn Watkins*. Amsterdam
- C. Bally et al. (1925) *Mélanges linguistiques offerts à M. J. Vendryes par ses amis et élèves*. Paris
- A. Bammesberger - A. Wollmann ed. (1990) *Britain 400-600 : Language and History*. Heidelberg
- I. Bardiès (1998) *Autel à Sucellus et Nantosuelta de Metz. Deyts 1998a:129*
- S. Baring-Gould - J. Fisher (1907-1913) *The Lives of the British Saints*. Londres
- P.C. Bartrum (1966) *Early Welsh Genealogical tracts*. Cardiff
(1968-1971) *Y pedwar brenhin ar hugain a farnwyd yn gadarnaf. EC XII:157-194*
(1993) *A Welsh Classical Dictionary*. Aberystwyth
- G. Bauchhenss (1981) *Die Jupitergigantensäulen in der römischen Provinz Germania Superior. Bauchhenss - Nölke 1981:1-262*
- G. Bauchhenss - P. Nölke (1981) *Die Jupitersäulen in den germanischen Provinzen*. Bonn
- J. Bayet - R. Bloch (1968) *Tite-Live. Histoire romaine. Livre VII*. Paris
- C. Bémont (1986) *A propos des couples mixtes gallo-romains. Kahill et al. 1986:131-150*
- C. Bérard - P. Ducrey ed. (1979) *Bronzes hellénistiques et romains*. Lausanne
- O. Bergin (1937) *How the Dagda got His Magic Staff. Rajna et al. 1927:399-406*
- O. Bergin - R.I. Best (1938) *Tocmarc Etaine. Ériu XII:137-196*
- O. Bergin et al. (1907-1913) *Anecdota from Irish Manuscripts*. Halle
- J. Berlioz (1990) *Merlin et le rire antonois. Romania CXI:553-563*
- J. Berlioz et al.ed. (1989) *Formes médiévales du conte merveilleux*. Paris
- G.N. Bernardakis (1896) *Plutarchis Chaeronensis moralia VII*. Leipzig
- R.I. Best (1916) *Prognostications from the Raven and the Wren. Ériu VIII:120-126*
- R.I. Best - O. Bergin (1929) *Lebor na hUidre*. Dublin
- R.I. Best et al. (1954-1983) *The Book of Leinster formerly Lebar na Núachongbála*. Dublin
- S. Billington - M.J.A. Green (1996) *The Concept of the Goddess*. Londres
- H. Birkhan (1970) *Germanen und Kelten bis zum Ausgang der Römerzeit*. Vienne
(1997) *Kelten*. Vienne
- A. Blanchet (1891-1901) *Etude sur les figurines en terre-cuite de la Gaule romaine. Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France LI:65-224, LX:189-277*
- J.M. Blázquez Martínez (1975) *Diccionario de las religiones prerromanas de Hispania*. Madrid
(1983) *Otros pueblos de la península. Jorda - Blázquez Martínez 1983:II 215-276*
- H. Bloch (1985) *Le rire de Merlin. Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises XXXVII:7-21*
- R. Bloch (1970) *Un casque celtique au corbeau et le combat mythique de Valérius Corvinus. Revue des Etudes Latines XLVIII:165-172*
(1976) *Le corbeau divin des celtes dans les guerres romano-gauloises. Bloch et al. 1976:19-32*
- R. Bloch et al. (1976) *Recherches sur les religions de l'Italie antique*. Genève
- J. Boardman (1992) *Lamia Gisler et al. 1981- :VI 1 189, 2 90-91*
- C. Bord (1992) *D'Ambrosius à Merlin. Razo XII:25-40*
- C. Bord - J.C. Berthet (1999a) *Vie de Merlin par Geoffrey de Monmouth. Walter 1999a:49-171*
(1999b) *Lailoken ou la vie du Merlin sylvestre. Walter 1999a:173-201*
- J. Bousquet (1967) *Inscriptions de Rennes. Gallia XXIX:109-122*
- M. Bouxin (1998) *Autel de Cernunnos de Reims. Deyts 1998:120*
- W. Braunfles et al.ed. (1968-1976) *Lexikon der christliche Ikonographie*. Rome
- A. Breeze (1990) *The Virgin Mary, Daughter of her Son. EC XXVIII:267-283*
- R. Bromwich (1968-1969) *Trioedd Ynys Prydain : The Myvyrian "Third series". THSC 299-338, 127-155*
(1979) *Trioedd Ynys Prydein*². Cardiff
- R. Bromwich - D.S. Evans (1988) *Culhwch ac Olwen*. Cardiff
- R. Bromwich et al.ed. (1991) *The Arthur of the Welsh*. Cardiff

INDEX DES PERSONNAGES

Absalon	74
Agrippa	15
Aileann	33
Alexandre III	74
Alladhán	69-70, 73
Allecto	25
Alpha	74
Amhairgin	65
Ana	voir Dana
Aneurin	57
anguipède	42
Annoith	35, 57
Annun	58-59
Aobh	33
Aodh Eangach	79-80
Aodh Finnliath	79
Aodh Caomh	33
Aodh mac Eathail	84
Aoife	33
Aonghus	30, 32-33, 39n.16, 55-56, 60n.124, 85-86
Apollon	11-12, 39-40, 54, 60-61, 82, 84
Aranrhod	28n.108, 72, 74
Arthur	49-51, 60, 63, 66, 72, 75, 79, 82-83
Ases	66
Atébodua	21n.37
Atépomaros	37-39
Athéna	55n.70
Athlugh	79-80
Augustin	54
Badhbh	18-25, 30, 35, 82
Badhbh Derag	voir Foraoí
Badhbhchadh	20n.32
Baidhbhghné	21n.40
Báinne	33
Balar	32, 84
Bearchán	79
Bel Inconnu	voir Guinglain
Belgon	18
Beli Mawr	17-18, 52
Bélinus	17
Bé Néid	voir Badhbh
Bili	17
Bladud	52-57
Blaise	76
Bleiddud	voir Bladud
Blodeuwedd	51, 77, 81-82
Blwchfardd	57
Bodos	21
Bodua	21-22, 30, 35
Boduacus	21
Boduocus	21
Boduogénos	21, 35n.167
Boduognat	21, 35n.167
Boduos	21, 35
Bóinn	voir Eithne Bóinn
Bolgios	18
Bran mac Allaoi	17
Bran mac Feabhail	31
Brân Bendigaid	17-18, 44
Branwen	52

Brennius	17
Brennos	18
Brennus	18
Brihan	17
Bron	17
Caicheir	32
Cailitín	18
Caireall	48, 65
Camall mac Fiaghail	84
Camall mac Riaghail	84
Caradog	52
Cassibodua	20-21
Cassivellaunos	20 (voir aussi Caswallon)
Caswallon	52 (voir aussi Cassivellaunos)
Catubodua	20, 22n.55
Catuodus	voir Catwodu
Catwodu	22
Cavalier de Mai	78
Cearmaid	33, 39
Ceathar Mac Gréine	32
Cedwyn	58
Cernunnos	88
Christ	50, 70n.57
Cian Gwenithwawd	57
Cian mac Déincheacht	85
Cliach	33
Codal	33
Conaire	84-87
Conall Corc	55n.73
Conchobhar	34, 85-86
Conghal Caoch	69
Conn Crithir	31
Corentin	57
Cúchulainn	14, 18-19, 23, 34, 52, 85-87
Cúraoi	34
Cynfarch	83
Cynfelin	74
Cyrridwen	48-49, 63-65, 74
Daghdha	voir Eochaidh Ollathair
Dáirinne	33
Dana	19, 27, 29
Death	34
Dealbhaeth	32
Dearg Corra	87-90
Dédalion	82
Deichtire	86
Déjotaire	45
Déva	27
Diane(s)	26, 29
Dieu	45-46, 48, 65, 72n.61, 74
Dolbh	31
Domhnall mac Aodha	69
Domhnall Mac Mannanain	84
Dôn	29, 52-53, 74
Dubhchosach	46
Dubhgoire	46
Eachrach	33
Éadaoin Eachraidhe	86-87
Éadaoin ní hEadair	86
Éadaoin ní hEochadha	86
Eadar	86-87
Ealadha	32
Easras	57
Eidirscéal	84, 86
Eithliu	85-86

Eithne Bóinn	30-31, 85-86
Eithne Inghubhai	85-86
Eithne ní Bhalair	85
Elie	74
Eliwlod	voir Liwlod
Enoch	74
Eochaidh Airem	86
Eochaidh Ollathair	11, 18, 20-21, 24-25, 30-35, 61, 85-86, 88-90
Eoghan Inbhir	32
Eóránn	70
Epona	59, 91
Erynies	25
Esus	11n.10, 84
Faobhar	35
Fearchoille	voir Alladhán
Fiachna	32
Fiamhain	33-34
Finghein	31
Finnine	33
Fionn	34, 87-88
Fionntan	14-15, 35, 47-49, 57, 64-65
Firéan	35, 57
Foraoí Badhbh Dearg	21, 30-36, 44
Fors	35, 57
Furie(s)	23n.59, 25
Gengoulph	39, 78
Gérana	voir Énée
Glégeal	84
Goithne	84
Grallon	57
Gronw	41, 51, 56, 78
Guaire	70
Guennolous	voir Gwenddoleu
Guinglain	73n.67 (voir aussi Gwenc'hlañ)
Gwair	59-61
Gweirioedd	60
Gwenc'hlañ	15-17, 72-73
Gwenddoleu	66
Gwendydd	67
Gwennolé	57
Gwgon	58
Gwion	48, 57, 63-66, 74
Gwrhir	45
Gwri	59-61
Gwrien	53
Gwron	50, 52-53, 58-61
Gwyddar	52
Gwyddno	65
Gwydion	41-42, 51-52, 56, 61, 68, 72, 74, 81-82
Gwystl	60
Hébé	11
Héra	24
Hermès	60n.124
Hugh O'Neill	79
Huginn	11, 14
Ilbhreach	32
Illtud	64
Isaunus	64
Ivérix	89
Jean l'Évangéliste	48, 63
Junon(s)	11-12, 28-30
Jupiter	11-14, 22n.55, 23n.59, 28-29, 40, 42-43, 61, 87, 90
Lailoken	68-73, 75
Lamie	24-25
Lamies	24

Leil	49, 53
Léithin	46-47
Lír	32-33, 35
Liwlod	50-51, 53
Llefelys	53
Lleon	74
Lleu	39, 41-42, 51-53, 55-56, 61, 67-68, 70, 72, 74, 76-78, 81-82
Lliwelydd	53
Lludd	59n.110
Llwyddog	53
Llŷr	59
Loingseachán	70
Lucifer	48, 74
Lugh	32, 34, 39n.16, 51, 55-57, 60-61, 78-80, 84-86
Lugus	37-42, 52, 57, 78
Mabon	45, 58-61, 84
Mac Ceacht	voir Teathar
Macha	19, 25
Mac Cuill	voir Seathar
Mac Gréine	voir Ceathar
Madrun	58-59
Maelgwn	63-64, 75
Mammula	29
Manannán	34, 84
Manlius Torquatus	23
Maponos	60, 84
Marie-Madeleine	74
Mars	22n.55
Math	55-56, 58n.92, 68
Mathonwy	58n.92
Matres	30, 38
Matrona	27
Matronae	30
Meas Buachalla	84, 86
Meadhbh	18
Mégère	23n.59, 25
Meldred	68
Melinus	69
Mellt	61
Méraigis	76
Mercure	38-42, 61, 90
Merlin	15, 48-49, 51n.40, 53-54, 57-58, 61, 63-77, 87, 90n.53
Messie	77n.88
Midhir	32, 86
Míl	32
Minerve	12, 55n.70
Moccus	56, 90
Modron	58-60
Moïse	74
Momoros	37
Mongan	34n.147
Mórfhéasa	57
Morfryn	63, 75
Morial	53
Morien	53
Moritasgos	11
Mórríoghan	19, 25
Mórríoghna	19
Mughain	34
Mullin	70
Mullon	38
Mumha	33
Mungo	68
Muninn	11, 14
Mynord	60

Mynwair	60
Myrddin	voir Merlin
Nabuchodonosor II	70
Nantosuelta	13, 25-30
Neamhain	19-20
Neamhglán	85, 87
Néid	19-20
Nemrod	74
Noé	46, 48, 74
Nuadha	32, 55
Nuit	23n.59
Ochall	30, 35
Odin	11, 15, 66
Ēnée	24n.64
Ollamh	32
Oron(ius)	voir Gwron
Owain	82-84
Perceval	23, 76
Pryderi	58-61, 91
Pwyll	91
Rábach	84
Rederech	voir Rhydderch
Rhiannon	58-59, 91
Rhonabwy	82
Rhun	49, 51-54, 60-61
Rhydderch	67-68
Rigantona	58
Rinn	35
Rodarchus	voir Rhydderch
Ronán	69-71
Ruadh Rófheasach	voir Eochaidh Ollathair
Rud	voir Rhun
Rudiobos	88
Sadhbh	33-34
Scoith	84
Scoithniamh	33
Séadanta	85
Seasnán	31
Seathar Mac Cuill	32
Seimias	57
Sénamos	91
Séquana	27
serpent criocéphale	13
Silvain	29-30, 76n.82
Silvaine(s)	29-30
Sindearg	84
Sine	84
Skolan	15n.38, 70-72
Slat	33
Sucellos	9, 11-13, 25-30, 37, 76n.82, 87, 89
Suibhne	69-73, 75
Sulis	55n.70
Suttung	66
Tadig Kozh	15
Tailtiu	55
Talhoiarn	57
Taliesin	48-49, 53, 57, 63-65, 74-75
Taranis	42, 61
Teathar Mac Ceacht	32
Teyrnon	58-59
Tigernonos	58
Tisiphone	25
Tribodu	22
Trwyth	53, 90
Tuán	48-49, 57, 64-65

Tuathal Teachtmhar	85
Tudual	57
Turnus	23n.59
Uiscias	57
Urbain	22
Urien	83
Valérius Corvinus	23
Vénus	11n.10
Victoire	21, 27-28
Viducos	40
Vincent des Corbeaux	14n.33
Virédios	61n.129
Vironos	58, 61n.128
Vironinus	58n.94
Vironius	58n.94
Vironus	58n.94
Visucia	39, 41
Visucios	39-41
Visugios	40
Viviane	77
Vortigern	58, 63, 68, 75
Voségos	17
Yannig Skolan	voir Skolan
Ysgolan	voir Skolan
Zeus	11, 24, 61

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	3
Grille de lecture	5
I. Le "dieu aux oiseaux"	9
II. La comparaison scandinave	11
II.1 Sucellos	11
II.2 Les deux corbeaux	14
II.3 Parallèles bretons et irlandais	14
III. La famille du dieu	17
III.1 Le frère	17
III.2 L'épouse : Badhbh	18
III.3 L'épouse : Nantosuelta	25
III.4 Le fils	30
III.5 Conclusions	36
IV. Corvidés, rapaces et autres	37
IV.1 Lugus et les corvidés	37
IV.2 Visucios et Visucia	39
IV.3 Lugus et l'aigle	41
IV.4 L'aigle et le Jupiter gaulois	42
IV.5 Les limites de l'ornithologie celte	43
V. L'aigle prophète	45
V.1 L'aigle primordial	45
V.2 Les prophéties de l'Aigle	49
V.3 (E)liwlod ab Madog	50
V.4 Rhun Paladrfras	51
V.5 Rhun ab Beli	52
V.6 Lliwelydd	53
V.7 Bladud	53
V.8 Gwron	58
V.9 Merlin	61
VI L'aigle Merlin	63
VI.1 Gwion	63
VI.2 Taliesin	64
VI.3 Illtud	64
VI.4 Parallèles irlandais	64
VI.5 Odin	66
VI.6 Merlin l'Egaré	66

VI.7	Lailoken	68
VI.8	Alladhán Fearchoille	69
VI.9	Suibhne Geilt	69
VI.10	Yannig Skolan	70
VI.11	Gwenc'hlañ	72
VI.12	Merlin l'Enchanteur	73
VI.13	Gengoulph	78
VII	Aodh Eangach	79
VIII	En guise de conclusion	81
VIII.1	L'oiseau primordial et prophétique	81
VIII.2	Le mariage de l'Aigle	81
VIII.3	Dédalion	82
VIII.4	Les corbeaux guerriers	82
VIII.5	L'oiseau du Père	87
VIII.6	... et sa famille	90
VIII.7	... et son fils	91
Tableau 1	: Odin	93
Tableau 2	: Lleu Llawgyffes	94
Tableau 3	: Mercure Lugus	95
Tableau 4	: Fionntan Finneolach	96
Tableau 5	: L'Aigle (Eliwlod)	97
Tableau 6	: Bladud	98
Tableau 7	: Gwion Bach, Taliesin, Merlin l'Enchanteur, Merlin l'Egaré	99
Tableau 8	: Lailoken	101
Tableau 9	: Alladhán	102
Tableau 10	: Suibhne Geilt	103
Tableau 11	: Yannig Skolan	104
Tableau 12	: Gwenc'hlañ	105
Tableau 13	: L'aigle de Gwernabwy	106
Tableau 14	: Lugh Lámhfhada	107
Tableau 15	: Dearg Corra	108
Tableau 16	: Eochaidh Ollathair	109
Tableau 17	: Sucellos, Cernunnos... (le Jupiter gaulois)	110
Tableau 18	: L'Homme Noir gallois	111
Ouvrages cités	112
Index des personnages	121
Table	127